

— En effet ; répondit-il en baissant malgré lui les yeux sous le regard fixe de l'hôtelière ; mais j'ai outretenu, autrefois, des relations assez suivies avec cette famille, et ce qui la touche ne saurait en aucune façon m'être indifférent.

— L'histoire est courte ; le comte du Luc lui-même n'on sait pas le premier mot. Ce ne sont en somme, que des ont-dit malveillants, produits par des rapprochements de dates plus malveillants encore, qui, tout bien considéré, sont absurdes. Il n'y a donc aucune créance à ajouter à ces choses.

(A CONTINUER.)

(Commencé le 1er Janvier 1881 — No. 54.)

## LA DAME DE PIQUE

OU

### LE NIHILISME EN RUSSIE.

#### CHAPITRE III.

##### EN WAGON — (Suite.)

— Des mots et des mots, point d'idées ; voici, par contre, une brochure qui a le mérite d'être intelligible. L'auteur demande le droit à l'instruction gratuite, une nouvelle législation rendant inutiles les lois pénales, l'entière liberté de la presse.

— C'est bon, tout cela.

— Eh ! je ne dis pas, mais nous n'avons point à nous occuper de ces problèmes ; ce que nous demandons n'est pas l'amélioration, mais la démolition de tout ce qui existe, préjugés surannés, institutions vieilles ; morale, religion, gouvernement armé, tout ; déblayons d'abord, les autres construiront plus tard.

En somme, dans ce paquet, l'appel à la révolte plaisait seul à l'implacable Nadiège, et ce fut la seule pièce qu'elle conserva ; le reste fut jeté au vent.

Cette expédition faite, les deux révolutionnaires en jupons continuèrent à causer de leurs projets ultérieurs, et à rire de la fureur d'Artamof qui, dit Fœdora, lui faisait l'effet d'un obus fumant chargé à mitraille et prêt à éclater.

Puis, le sommeil prenant ses droits, les voyageuses s'endormirent paisiblement, rêvant le bonheur de la Russie régénérée par le Nihilisme. Elles dormaient encore quand le train s'arrêta en gare, au bout de la superbe rue appelée Perspective de Newsky, à Pétersbourg.

#### CHAPITRE IV

##### AMOUR ET HAINE.

Quand les voyageurs descendirent de wagon le temps s'était singulièrement radouci, et, quoiqu'il fut dix heures du matin, il faisait presque nuit, les rayons du soleil levant se trouvaient arrêtés par l'épaisse couche de nuage gris qui matelassait le ciel et formaient un rideau derrière lequel l'astre du jour n'apparaissait, comme dit lord Byron, qu'à la façon d'une mauvaise chandelle derrière le papier huilé qui sert de vitres à l'échoppe d'un savetier.

Ces sortes de matinées, tristes et froides, ordinaires à Pétersbourg pendant les longs mois d'hiver, donnaient à la capitale un singulier cachet de tristesse grandiose.

On dirait une ville morte dont chaque maison hermétiquement fermée, ouatée de neige et faiblement éclairée à l'intérieur, ressemble à un tombeau.

Ça et là, sur la longue ligne des monuments funèbres alignés le long des larges rues silencieuses et désertes qui se coupent à angles droits, avec une décroissance monotone, se dressent, au sommet bulboux d'innombrables clochers encapuchonnés de blanc, de longues croix noires aux bras desquelles pendent des chaînes semblables aux agrès brisés d'un navire, tandis que de loin en loin se profitant gris sur gris s'allongent les hautes tours ou « doumes », du haut desquelles, planant sur les édifices endormis sous leur suaire, veillent les guetteurs chargés de signaler les incendies, toujours terribles dans cette agglomération de maisons de bois.

Pendant les premières heures du jour, le mouvement presque nul, sauf à l'arrivée des trains, dans cette grande perspective de Newsky, deux fois plus longue et quatre fois plus larges que la rue de Rivoli à Paris.

L'immense allée de becs de gaz qui, de la gare, s'étend jusqu'au Palais de l'Amirauté, se prolonge comme une double ligne d'étoiles tremblant dans une auréole de brouillard, pâlisant à mesure qu'elles s'éloignent et finissant par s'éteindre dans la brume opaque et cotonneuse.

De temps en temps un tintement de clochettes se fait entendre, un traîneau émerge de l'ombre et s'y replonge presque aussitôt, quelques formes indécises, hommes ou femmes, frôlent rapidement les murs, les uns portant des paquets, les autres traînant avec un bout de corde une planche servant de véhicule, des soldats passent marchant d'un pas rapide, mais tout cela est terne, gris, sans forme. Ne songeant qu'à se garantir des morsures du froid, tous circulant comme des ombres sans qu'on puisse distinguer leurs traits, sans qu'il soit possible d'entendre le bruit de leurs pas assourdis par l'épais tapis de neige qui recouvre trottoirs ou pavés,

Fœdora et sa compagne étaient trop habituées à ce spectacle pour s'en étonner ; précédées par un laquais qui les attendait muet sur les quais, elles descendirent le perron sans prononcer une parole, prirent place dans un traîneau dont le domestique rabattit sur elles l'opulente peau d'ours noir, et firent un signe que le laquais traduisit par ces deux mots : « Va dom. » !

L'énorme cocher à caftan vert, doublé de fourrure, qui se tenait sur le siège les bras tendus en avant ; la nagaika suspendue au poignet et le bonnet carré en drap galonné enfoncé jusqu'aux yeux, fit claquer sa langue ; l'équipage partit rapide comme la flèche.

Au sortir de la cour, le traîneau fallit renverser un des frères nihilistes, qui moins fortunés, regagnaient à pied leur pauvre demeure ; il s'en fallut même de si peu que l'étudiant n'eut que le temps de s'aplatir contre la porte.

— Imbécile et maladroit ; fit la sensible Nadiège en haussant les épaules.

Dix minutes après, les chevaux tout fumants s'arrêtaient sur le quai Anglais, en face d'un élégant auvent supporté par deux belles colonnes de granit, encadrant un perron soigneusement balayé, et donnant accès à une porte, qui semble s'ouvrir d'elle-même devant la maîtresse de l'hôtel.

Derrière cette porte, un second laquais galonné des pieds à la tête attendait dans un vestibule dépourvu de plantes rares, et doucement chauffé par des immenses calorifères souterrains qui font, aux palais de Pétersbourg au plus fort de l'hiver, une température de Paradis terrestre.

Le laquais cueillit sur les épaules des voyageuses leurs chaudes pelisses, puis ouvrit une seconde porte, à laquelle abou-